



# Les Mirage 2000

## utilisés par

# DCI Group

par Jean-Luc Brunet

**Ci-dessus** : Photographié le 20 janvier, le n° 620 arbore sur la dérive l'insigne créé pour la nouvelle entité de DCI. Il porte toujours du côté gauche la SPA 153.

À la suite du Covid, en 2021, l'armée de l'Air et de l'Espace a vu bon nombre de ses sous-officiers mécaniciens s'orienter vers d'autres destinées dans le secteur civil. À cela s'est ajouté le fait que les nouvelles recrues ne souhaitent pas nécessairement faire carrière dans l'institution, si bien que l'arrivée de jeunes au sein des unités s'est accrue. Par ailleurs, à cette époque, les cadres étaient encore très sollicités pour partir en opération extérieur. Les Mirage 2000D étaient encore engagés au Tchad et au Mali et ils participaient à de nombreux exercices tant en France qu'à l'étranger. Les mécaniciens les plus aguerris n'avaient donc que peu de temps à consacrer à la formation des nouveaux arrivants. Ces trois facteurs cumulés posaient un sérieux problème à l'armée de l'Air et de l'Espace : l'encadrement et la primo-formation des jeunes sortant de l'école des mécaniciens de Rochefort. Pour remédier à cela, l'institution a passé en mars 2022 un contrat de quatre ans avec le groupe Défense conseil International (DCI). Ce contrat a

conduit à la formation du « pôle formation Mirage 2000D » (PFM 2000D) qui a pris place dans un des hangars de la base aérienne 133. D'anciens militaires qui ont travaillé sur Mirage 2000, ont été embauchés pour accompagner les jeunes recrues affectées sur cet avion. Le but premier était d'alléger le parrainage normalement réalisé par les mécaniciens présents depuis quelques années au sein des unités. Ceux-ci pouvaient ainsi se consacrer pleinement à leur mission. Au bout de trois années de fonctionnement, un second avantage est apparu : le centre de formation permet d'uniformiser l'instruction. En effet, l'équipe de DCI étant relativement réduite (trois mécaniciens vecteurs, deux avioniques, un armurier et l'équipe de direction), les nouveaux mécaniciens reçoivent tous le même en-

seignement. Cela n'était pas forcément le cas si les jeunes étaient affectés sur Mirage 2000D ou 2000-5F ou encore dans un escadron de chasse ou à l'escadron de soutien technique aéronautique qui gère la maintenance de deuxième échelon (grande visite). Le nom du centre de formation est un peu réducteur car bien qu'il nomme précisément le Mirage 2000D, les mécaniciens affectés à Luxeuil-les-Bains sur Mirage 2000-5F viennent aussi à Nancy pour y recevoir cette formation initiale.

Sont concernés par ces formations :

- Les mécaniciens vecteurs qui assurent l'entretien des cellules et des réacteurs,
- Les mécaniciens avioniques qui réparent les équipements électriques et avioniques,
- Les mécaniciens armuriers qui gèrent

**Ci-contre** : Le Mirage 2000N n° 343 était conservé depuis un bon moment sur la BA 133 dans l'attente de se voir exposer après avoir de nouveau revêtu une livrée sable. Bien que cet avion n'ait jamais été affecté au 2/3 Champagne, il en aurait pris les couleurs. Vu qu'il était sans emploi, DCI a pu le récupérer pour l'utiliser dans le cadre de la formation. Ce sont principalement les armuriers qui s'en servent comme l'atteste la bombe inerte placée en point d'emport gauche.



l'ensemble des équipements liés à l'armement et à la pyrotechnie (siège éjectables, leurres...).

Les formations sont de deux niveaux. Le premier s'étale sur quatre semaines. Il se concentre sur l'entretien journalier et la remise en œuvre sommaire des appareils. Le second, plus long d'une quinzaine de jours, permet aux mécaniciens stagiaires d'approfondir leur connaissance et de développer plus de compétences techniques propre à leur domaine d'activité. Par ailleurs, des mécaniciens plus anciens qui changent d'atelier ou de vecteur peuvent aussi bénéficier d'une remise à niveau au sein du PFM 2000D.

Pour assurer ces formations, l'armée de l'Air et de l'Espace a mis à disposition de DCI Group un Mirage 2000N et deux Mirage 2000D qui ne seront pas rénovés. Un deuxième Mirage 2000N qui était stocké sur la base depuis une dizaine d'année dans l'attente d'être, un jour, mis en stèle, a aussi été récupéré afin d'offrir plus de moyens pour faire travailler les stagiaires.

Le premier contrat a été passé pour quatre ans. Il a donc, à l'heure où vous lirez ces lignes, été réétudié et remis en concurrence. Compte tenu des plus-values qu'il a apporté, il est fort probable qu'il ait été reconduit voir qu'il ait augmenté de volume. Dans cette éventualité, une réflexion a déjà été conduite pour que l'armée de l'Air et de l'Espace fournisse davantage de vecteurs. Ceux-ci se concrétiseraient en une paire de Mirage 2000C actuellement stocké que la base aérienne 125 d'Istres. Affaire à suivre...



**Ci-dessus et ci-dessous :** Le n° 356 a passé une partie de sa carrière au sein du 2/3 Champagne avant de finir à la DGA-EV comme l'atteste le marquage « essais en vol connectés » à l'avant du fuselage. Ici, des stagiaires s'entraînent à la pose d'un siège éjectable. Il porte du côté droit de la dérive l'insigne de l'ESTA 15/003 Malzéville. Une proposition avait été faite pour que cette insigne soit portée sur des 2000D lorsque les avions ont été affectés à l'ESTA mais la hiérarchie s'y était opposée. Juste retour des choses...



**Ci-dessus et ci-dessous :** Tout comme le n° 620 de la page précédente, le Mirage 2000D n° 602 fait partie des appareils qui n'a pas été sélectionné pour la rénovation à mi-vie. Malgré tout, la création de cette structure lui a permis d'échapper au démantèlement. De plus, sa nouvelle affectation auprès des mécaniciens lui a permis de recevoir des deux côtés du fuselage une décoration originale pour les 15 ans de l'escadron de soutien technique spécialisé 15/003 Malzéville.

